

Temps de louange - les perles de la vie

1. Le Royaume de Dieu est semblable à une perle...

Matthieu 13 sur le marchand de perle : qui est la perle ?

Le chercheur de perles (prière)

Les chapelets : Islam, christianisme...

2. La perle de Dieu (dorée)

La première et la dernière des perles, il y a quelqu'un qui est avec nous et qui veille sur nous

Il est le créateur, celui qui a le pouvoir de la vie et de son sens

Symbolise la présence de Dieu et la confiance

Exode 13, 20-22 : la colonne de feu et de fumée qui guide le peuple

Psaume 63, 2-9

3. Les perles du silence (petites et allongées couleur sable)

Le calme et la tranquillité, apprendre à faire silence

Prendre le temps de s'arrêter, respirer, entendre en soi ce qu'il y a à entendre

Texte 1 rois 19, 11 à 15 : le murmure de Dieu...

Marc 4, la tempête apaisée

4. La perle du "moi" (blanche)

On est toujours seul devant Dieu

Apprendre à se connaître soi-même : avec ses trésors et ses dons

C'est la plus proche de Dieu

Genèse 32, 23-33 - la lutte de Jacob

5. La perle de l'eau (bleu clair)

L'eau qui fait vivre mais aussi qui lave et purifie

L'eau précieuse

L'eau du baptême qui donne la vie : la naissance

Se reconnaître comme enfants de Dieu

Esaïe 35

Jean 3

6. La perle du désert (ronde couleur sable)

Les jours difficiles et les épreuves de la vie

Le lieu du manque

Les traversées du désert où Dieu se trouve malgré tout

Exode 14, 10 à 14 - Israël au désert

7. La perle de la paix (bleu profond)

Savoir jouir pleinement de ces moments de sérénité et de calme, harmonie, équilibre avec les autres et nous

Etre artisan de paix, plus que de guerre

Matthieu 5, les béatitudes

Psaume 23

8. Les perles de l'amour (rouges)

L'amour donné /reçu : 2 perles de tailles différentes

Dieu qui nous aime et nous qui aimons les autres
ceux qui nous aiment et auxquels nous pensons

Luc 10, 25-28, l'amour de Dieu et du prochain

1 Jean 4, 7-12

1 Co 13

9. Les perles du mystère (3 perles rondes plus petites)

les secrets de notre coeur, ce que nous n'osons dire à personne, même à nous même

il y a toujours des choses qui nous échappent, des pourquoi sans réponses

les secrets qui peuvent nous séparer des autres et de nous-mêmes

Dieu est présent même dans le secret

Marc 9, 14-29

10. La perle de la nuit (noire)

Les moments d'angoisse, de souffrance, d'abandon.

S'arrêter pour chercher Dieu et la lumière

Découvrir la présence de Dieu même dans la nuit.

Psaume 22

Psaume 102, 2-12

Marc 15, 33-41

11. La perle de la résurrection (grosse et blanche)

La victoire de Dieu sur le mal et les difficultés, la vie plus forte que la mort et l'espérance plus forte que le désespoir

La lumière après la nuit

Tout est possible à celui qui croit...

Colossiens 1, 12-20

Jean 12, 24-25

On peut rajouter par exemple :

la perle de la joie (couleurs vives mélangées) : Psaume 47, Jean 17

la perle de la création (verte) : Genèse 1

la perle de la parole : parabole du semeur

la perle de la lumière ou du feu : récit de Pentecôte, Moïse au buisson ardent...

Proposition de structure de chaque moment :

Temps de silence ou un chant

Présenter le thème du jour : la perle, parler avec les enfants de ce que cela évoque pour eux.

Lire un texte biblique

Lire éventuellement un texte en écho

Silence

Prière lire une prière proposée ou permettre à chacun de s'exprimer ou de rester en silence

Chant

Bénédiction avant de se séparer :

*Au creux de vos vies le Seigneur dépose l'espérance.
Dans le creux de vos mains le Seigneur dépose son amour.
Au fond de vos yeux, le Seigneur dépose sa lumière.
Dans le fond de vos cœurs, le Seigneur dépose sa paix.*

Le Royaume de Dieu est semblable à une perle...

Matthieu 13, 44-45 sur le marchand de perle : qui est la perle ?
Les chapelets : Islam, christianisme...

Texte *Swami Paramananda, sage Indien*

La perle de grand prix est profondément cachée.
Comme un pêcheur de perles,
O mon âme plonge !
Plonge profond !
Plonge encore et toujours plus profond et cherche !
Peut-être ne trouveras-tu rien dès la première fois ?
O mon âme, sans te lasser,
Persiste et persiste encore.
Plonge profond, toujours plus profond, et cherche !
Ceux qui ne savent pas le secret se moqueront de toi,
Et tu en seras tout attristé;
Mais ne perds pas courage,
Pêcher de perles, O mon âme !
La perle de grand prix est bien là
Cachée, cachée tout au fond !
C'est la foi qui t'aidera à trouver le trésor
Et c'est elle qui permettra
Que ce qui était caché soit enfin révélé.
Plonge, plonge profondément
Comme un pêcheur de perles, ô mon âme
Et cherche, cherche sans te lasser !

Texte

Arrête ! Où cours-tu ? Ne vois-tu pas que le ciel est en toi ?
Chercher Dieu ailleurs, c'est le manquer toujours.
Agrandis ton cœur et Dieu y entrera.
Tu es son Royaume; il veut être ton Roi

Angelus Silesius

Prière

Merci pour la nuit paisible.
Merci pour les étoiles.
Merci pour le silence.
Merci pour le temps que tu nous a donné.
Merci pour la vie.
Merci pour la grâce.
Merci d'être là, Seigneur.
Merci de nous écouter,
de nous prendre au sérieux,
de recevoir nos dons en tes mains.

Merci, Seigneur.
Merci !

1. La perle de Dieu (dorée)

La première et la dernière des perles, il y a quelqu'un qui est avec nous et qui veille sur nous. Il est le créateur, celui qui a le pouvoir de la vie et de son sens
Symbolise la présence de Dieu et la confiance

Exode 13, 20-22 : la colonne de feu et de fumée qui guide le peuple

Psaume 63, 2-9

Osée 11, 1-9

Texte

LES PAS DANS LE SABLE - Adémar de Barros

Une nuit, j'ai eu un songe.

J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur.

Dans le ciel apparaissaient, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie.

J'ai regardé en arrière et j'ai vu qu'à chaque scène de ma vie, il y avait deux paires de traces sur le sable: L'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur.

Ainsi nous continuions à marcher, jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi.

Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière. J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et aussi de plus grande douleur.

Je l'ai donc interrogé : " Seigneur... tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie et j'ai accepté de vivre avec Toi. Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas. Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de Toi. "

Et le Seigneur répondit : " Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime ! Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute ! Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien: c'était moi qui te portais. "

Parabole juive :

Dans la Bible, il est dit qu'au moment de la traversée de la mer rouge, "l'ange de Dieu qui allait devant Israël, partir et alla derrière eux" quand els Egyptiens arrivèrent.

Les juifs disent que c'est parce que Dieu se conduit comme un Père :
On raconte qu'un jour, un homme cheminait en compagnie de son fils, auquel il permit de marcher devant lui. Des brigands survinrent, qui voulaient enlever l'enfant. Le père le plaça alors derrière lui. Mais un loup apparut précisément dans cette direction. Le père remit l'enfant en tête. Mais il y avait les brigands. et derrière le loup. Alors le père prit l'enfant dans ses bras pour continuer la route.

Texte

Dieu, nous l'imaginions comme un vieillard,
loin, très loin de nos rires et de nos larmes,
plein de colère et de commandements,
et nous faisant bouger comme des marionnettes.

Mais il s'est approché en silence au plein coeur de notre vie,
il s'est montré dans la tendresse d'un enfant,
il s'est blotti dans les caresses d'une mère.
On lui a donné le nom de Jésus.

Il a ri, il a pleuré, il a joué, il a grandi,
comme chacun, chacune de nous,
il s'est révélé plein de force,
pour les petits et les faibles,
il nous a appris la liberté,
il nous a montré que l'amour n'en finit pas.

Prière *(Prière du campeur).*

Seigneur, je chante pour toi
avec tous les oiseaux du ciel qui chantent au matin dans les branches.
Seigneur, je chante pour toi
avec les fleurs de la prairie qui rient de toutes les couleurs.
Avec les grillons dans les prés qui font vibrer les soirs d'été.
Avec le ruisseau qui murmure et le fracas de l'océan.
Avec le chant bourdonnant de la ville avec le ronflement des moteurs,
Avec les cris de joie des enfants dans les cours de récréation.
Avec le vent dans la forêt, avec la brise qui vient du large,
Avec les bourgeons qui éclatent, avec la nature au printemps.
Avec nos pas sur le pavé et nos chansons sur la grand-route,
Avec nos cœurs à l'unisson qui font prier ta création.

Prière

J'ai passé ma vie, Seigneur,
à accorder ma lyre
au lieu de te chanter.
Pardon, Seigneur !

J'ai passé ma vie, Seigneur,
à chercher ma route
au lieu de marcher avec toi.
Pardon, Seigneur !

J'ai passé ma vie, Seigneur,
à mendier de l'amour
au lieu de t'aimer en mes frères.
Pardon, Seigneur !

J'ai passé ma vie, Seigneur,
à fuir la nuit
au lieu de dire : c'est Toi ma lumière.
Pardon, Seigneur !

J'ai passé ma vie, Seigneur,
à chercher des sécurités
au lieu de mettre ma main dans la tienne.
Pardon, Seigneur !

2. Les perles du silence (petites)

Le calme et la tranquillité, apprendre à faire silence
Prendre le temps de s'arrêter, respirer, entendre en soi ce qu'il y a à entendre
Texte 1 rois 19, 11 à 15 : le murmure de Dieu...
Marc 4, la tempête apaisée

Texte (*in Carnet pour le tourisme religieux - Québec 1994*)

La vie va trop vite, m'a-t-il dit rapidement.
Il faudrait se voir !
Un de ces jours peut-être...

Notre vie est un cheval fou
qui court dans toutes les directions.
Les horaires, les réunions, les assemblées,
les comités et la nécessité de donner toujours plus
font naître chez nous la peur de rester immobiles,
silencieux, non-productifs.

Dieu a pourtant inventé le septième jour.

C'est un temps pour renaître,
pour quitter les habitudes
et faire place à la nouveauté, à l'inédit,
à soi-même et à Dieu.
C'est un temps pour prendre un peu de recul,
pour regarder la vie et le monde
sous un angle différent, pour changer de rythme
et pour réapprendre des visages
auxquels nous étions trop habitués.
C'est un temps où nous pouvons laisser le Seigneur
nous aimer gratuitement.
C'est un temps où nous pouvons nous laisser aller
à l'admirer dans son œuvre.

Le temps du repos est celui qui vient couronner
la création et qui permet d'être recréé,
d'être renouvelé comme créature.
Le septième jour, temps de la re-création,
c'est une chance à saisir pour comprendre
ce qui nous arrive à travers les jours qui passent,
pour voir ailleurs ce que le monde devient
pendant que nous travaillons.
Le septième jour, celui du repos sabbatique,
c'est un temps pour partir à la découverte
de l'essentiel : Dieu, soi-même et les autres.
"Que sert à l'homme de gagner l'univers

s'il y perd son âme ?"

Prière

"Il y a un temps pour se taire, et un temps pour parler." Eccl 3, 7

Que Dieu nous accorde la grâce du silence

Qu'il nous donne de savoir nous taire pour mieux écouter

3. La perle du "moi" (blanche)

On est toujours seul devant Dieu
Apprendre à se connaître soi-même : avec ses trésors et ses dons
c'est la plus proche de Dieu
Genèse 32, 23-33 - la lutte de Jacob

Texte(E. Wiesel, *Le mendiant de Jérusalem, Seuil, p.16*)

Qui dit moi, a tout dit.

De même que chaque homme
contient tous les hommes,
ce mot contient tous les mots.

C'est le seul que, sur le mont Sinaï,
Dieu ait laissé échapper de ses lèvres.
Seulement, il faut savoir le dire comme Lui.
Lui dit moi et cela signifie :
vous qui êtes en moi, avec moi.
Nous disons moi et cela signifie :
vous qui êtes opposé à moi.

Son moi désigne la plénitude,
le nôtre le déchirement.
Dans sa bouche, moi veut dire amour,
dans la nôtre aussi,
mais il ne s'agit plus du même amour.

Ce qu'il est facile de s'aimer les uns les autres,
il est même facile d'aimer nos ennemis ;
plus facile que de s'aimer soi-même.

Texte

Une vieille légende hindoue raconte qu'il y eut un temps où tous les hommes étaient des dieux. Mais ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahma, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher à un endroit où il leur serait impossible de le retrouver. Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette. Lorsque les dieux mineurs furent convoqués à un conseil pour résoudre le problème, ils proposèrent ceci :
"Enterrons la divinité de l'homme dans la terre".
Mais Brahma répondit : "Non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la trouvera".
Alors les dieux répliquèrent :
"Dans ce cas, jetons la divinité de l'homme dans le plus profond des océans".
Mais Brahma répondit à nouveau :
" Non, car tôt ou tard, l'homme explorera les profondeurs de tous les océans, et il est certain qu'un jour, il la trouvera et la remontera de l'eau".

Alors les dieux mineurs conclurent :

"Nous ne savons pas où le cacher car il ne semble pas exister sur terre ou dans la mer d'endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour".

Alors Brahma dit : "Voici ce que nous ferons de la divinité de l'homme : nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais à chercher."

Depuis ce temps-là, l'homme a fait le tour de la terre, il a exploré, escaladé, plongé... à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui.

Prière

Dieu qui es ma joie !
tu es le souffle de ma vie,
tu es la source de mon chant,
tu es le feu qui m'a saisi.

Dieu qui es ma joie !
tu as fait de ma pauvreté ta demeure de silence,
où tout être peut adorer le secret de ta présence

Dieu qui es ma joie !
toi seul est saint;
ton amour est puissance,
et dans tes mains le monde prend naissance.

Dieu qui es ma joie !
tu es fidèle à tes promesses
depuis hier jusqu'à demain,
car ta tendresse n'a pas de fin.

4. La perle de l'eau (bleu clair)

l'eau qui fait vivre mais aussi qui lave et purifie
l'eau précieuse
l'eau du baptême qui donne la vie : la naissance
se reconnaître comme enfants de Dieu
Psaume 42, 1-2
Esaïe 35
Jean 3

Prière

Nous avons soif, Seigneur...
Soif de ta présence,
de ton amour,
de ton Esprit,
de ta Parole.

Nous avons soif, Seigneur...
Nous venons à toi les mains vides,
nous venons les mains tendues.

Nous venons dans la confiance :
tu nous offres l'eau vive,
tu nous donnes ta Parole.

Béni sois-tu, aujourd'hui et toujours.

Prière

Seigneur, donne-nous soif de toi,
Soif de cette vie de toute première qualité
Que tu gardes en réserve pour nous,
Que tu ne cesses de nous proposer dans ton infinie patience.

Nous voulons boire à ton inépuisable paix
A cette amitié douce qui jamais ne tarit,
Boire tout ce bonheur
Dont nous ne savons presque rien sinon qu'il tient du miracle.

Oui, Seigneur, coule-en nous comme une eau de source
Qui lave et désaltère !
Donne-nous soif de toi.

D'après Lytta Basset, Traces vives

5. La perle du désert (sable)

Les jours difficiles et les épreuves de la vie
Le lieu du manque
Les traversées du désert où Dieu se trouve malgré tout
Exode 14, 10 à 14 - Israël au désert

Texte

La voix de Dieu s'est tue
Et seul dans les jardins
Le soleil parle aux pauvres
Nous vivons tous dans un désert sans fin
Où notre cœur attend
Nous allumons des feux
Qui donc parmi les pierres
Fait reflourir la vie ?
Qui nous parle de près ?
Restons dans le désert,
Nous y serons un jour
Visités en secret. *Georges Haldas*

Prière

Seigneur, j'ai manqué ton rendez-vous d'amour
Quand tu m'attendais au coin de mon désert.
Je te savais posté à ce carrefour,
présent pour me parler,
mais moi j'étais trop occupé
Et je n'ai pas trouvé le temps de t'écouter
En moi il n'y avait plus d'espace
Où tu aurais pu prendre place.
Seigneur, j'ai manqué ton rendez-vous d'amour
Quand tu m'attendais au coin de mon désert.
Viens maintenant Seigneur, j'ai besoin de ta présence !
D'après "Traces vives" Suzanne Schell

Prière

Notre vie est un voyage
et nous allons sur la mer.

Dieu notre Père,
Tu es notre seule boussole et notre unique sextant.
Sans Toi, nous tournons en rond,
au gré des vents et des courants,
jusqu'à épuisement de nos réserves.
Entourés d'eau, sans repère,
nous avançons dans le parfait inconnu.

Notre sort lié à ce seul sextant qui est Toi,
à cette humble boussole qui est Ta promesse.

Prier,
c'est faire le point,
c'est lier son sort de plein gré
à cette humble aiguille aimantée
qui ne dévie point.
Prier, c'est garder son axe de marche.

Sois avec nous dans ce voyage,
aide-nous à tenir la barre dans les grains,
apprends-nous à chanter dans les calmes plats,
tends nos voiles au large vent de l'espérance.

Et nous arriverons par Ta grâce.

Daniel Courvoisier

Prière

Seigneur, tu m'as toujours donné le pain du lendemain
Et, bien que pauvre,
Aujourd'hui, je crois.

Seigneur, tu m'as toujours donné la force du lendemain
Et, bien que faible,
Aujourd'hui, je crois.

Seigneur, tu m'as toujours donné la paix du lendemain
Et, bien qu'angoissé,
Aujourd'hui, je crois.

Seigneur, tu m'as toujours soutenu dans l'épreuve
Et, bien que dans l'épreuve,
Aujourd'hui, je crois.

Seigneur, tu m'as toujours tracé la route du lendemain
Et, bien qu'elle soit cachée,
Aujourd'hui, je crois.

Seigneur, tu as toujours éclairé mes ténèbres
Et, bien que sans lumière,
Aujourd'hui, je crois.

Seigneur, tu m'as toujours parlé quand l'heure était propice
Et, malgré ton silence,
Aujourd'hui, je crois.

Seigneur, tu as toujours été l'ami fidèle
Et, malgré ceux qui trahissent,

Aujourd'hui, je crois.

Seigneur, tu as toujours accompli tes promesses
Et, malgré ceux qui doutent,
Aujourd'hui, je crois.

6. La perle de la paix (bleu profond)

Savoir jouir pleinement de ces moments de sérénité et de calme

Harmonie, équilibre avec les autres et nous

Être artisan de paix plus que de guerre

Mathieu 5, les béatitudes

Psaume 23

Texte

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront des choses nouvelles !

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capable de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Joseph FOLLIET

Texte

Vis le jour d'aujourd'hui, il est à toi, Dieu te le donne. Vis-le avec lui.
Le jour d'hier est passé, il ne t'appartient plus.
Le jour de demain est à venir, il ne t'appartient pas encore.
Remets-les au Seigneur, ils sont sa propriété.
Ne porte pas aujourd'hui les inquiétudes d'hier
Et ne fais pas porter à demain les soucis d'aujourd'hui
Le moment présent est une frêle passerelle: si tu le charges des regrets d'hier
et de l'appréhension de demain, la passerelle cède et tu perds pied.
Le passé ? Dieu le pardonne.
L'avenir ? Dieu le donne
Vis le jour d'aujourd'hui avec lui
En Jésus-Christ, il t'accompagne.

Prière

Père,
celles et ceux qui se tournent vers toi
trouvent la paix,
celles et ceux qui demeurent en toi
vivent pour l'éternité.

Accorde-nous ton aide dans toutes nos tâches,
sois notre guide dans nos désarrois,
notre protection dans tous les dangers,
notre consolation dans toutes nos peines,
par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Que la paix de Dieu nous construise.
Que son amour nous guérisse.
Que son pardon nous réjouisse.

7. Les perles de l'amour (rouges)

L'amour donné /reçu : 2 perles de tailles différentes
Dieu qui nous aime et nous qui aimons les autres
ceux qui nous aiment et auxquels nous pensons
Luc 10, 25-28, l'amour de Dieu et du prochain
1 Jean 4, 16 et 20-21
1 Corinthiens 13

Texte

Sur un sentier raide et pierreux
j'ai rencontré une petite fille
qui portait sur le dos son jeune frère.

"Mon enfant, lui ai-je dit,
tu portes un lourd fardeau".
Elle me regarde et dit :
"Ce n'est pas un fardeau, monsieur,
c'est mon frère".

Je restai interdit.
Le mot de cette enfant courageuse
s'est gravé dans mon cœur.
Et quand la peine des hommes m'accable
et que tout le courage me quitte,
le mot de l'enfant me rappelle :

Ce n'est pas un fardeau que tu portes, c'est ton frère...

ACAT

Texte

Savez-vous que la présence d'un prochain peut faire vivre
et que son absence peut faire mourir?

Savez-vous que la parole d'un prochain peut guérir
et que son silence peut rendre malade?

Savez-vous que le sourire d'un prochain peut rendre heureux
et que sa colère peut apporter le malheur?

Savez-vous que la tendresse d'un prochain peut calmer la douleur
et que sa dureté peut ouvrir des blessures?

Savez-vous que l'attente d'un prochain peut faire battre un cœur
et que son départ peut le glacer?

Savez-vous que l'amitié d'un prochain peut faire chanter

et que son indifférence peut faire couler des larmes?

Le saviez-vous?

Prière

Tu n'as pas d'autres mains que mes mains
pour faire du bien,

Tu n'as pas d'autres yeux que mes yeux
pour regarder avec bienveillance,

Tu n'as pas d'autre bouche que ma bouche
pour dire des paroles d'amitié,

Tu n'as pas d'autre cœur que mon cœur
pour aimer avec tendresse,

Tu n'as pas d'autres oreilles que mes oreilles
pour écouter les autres,

Tu n'as pas d'autre apôtre que moi
pour donner le Royaume de Dieu
aux hommes d'aujourd'hui.

Prière

Seigneur, nous sommes heureux
parce que tu as bien voulu de nous
tels que nous sommes.

Notre bonheur est si grand,
que par moments nous nous demandons
jusqu'où il peut nous emporter...
Nous sommes enveloppés par ton amour,
comme le nageur dans la mer,
ou Jonas dans son poisson.

Jamais la mer ne séchera, dit le proverbe,
jamais elle ne sera épuisée...

Ainsi en est-il de ton amour.
Seigneur, nous te disons merci !
Merci de nous accorder le bonheur
de reposer dans ton amour !

Prière

Père, pardonne-nous.

Tu as mis sur nos chemins des affamés
et nous n'avons songé qu'à notre faim.

Tu as mis sur nos chemins des assoiffés de tendresse
et nous sommes restés attentifs aux seuls battements de nos cœurs.

Tu as mis sur nos chemins
des frères et des sœurs à consoler
et nous n'avons pleuré que sur nous-mêmes.

Tu as mis sur nos chemins des petits à soutenir
et nous n'avons porté que nos fardeaux.

Tu as mis sur nos chemins tous les sanglots du monde
et nous n'avons pensé qu'à nos succès et à nos joies.

Père, pardonne-nous.
Donne-nous de pouvoir offrir désormais,
le pain, l'espérance et la joie
à ceux qui croiseront nos chemins.

8. Les perles du mystère (3 plus petites)

Les secrets de notre coeur, ce que nous n'osons dire à personne, même à nous-même

Il y a toujours des choses qui nous échappent, des pourquoi sans réponses

Les secrets qui peuvent nous séparer des autres et de nous-mêmes

Dieu est présent même dans le secret

Marc 9, 14-29

Texte

Il était une fois deux explorateurs qui avaient trouvé une clairière dans la jungle. Dans la clairière poussaient beaucoup de fleurs et de mauvaises herbes. Un des explorateurs dit : "Il y a nécessairement un jardinier qui entretient ce jardin". L'autre n'est pas d'accord : "Il n'y a pas de jardinier".

Ainsi, ils dressent leurs tentes et organisent une surveillance. Aucun jardinier n'a jamais été vu.

— "Mais c'est peut-être un jardinier invisible ?"

Alors ils dressent une clôture de fil de fer barbelé. Ils l'électrifient. Ils la surveillent avec des limiers... Mais aucun cri ne suggère jamais que quelque intrus ait reçu une décharge. Aucun mouvement du fil de fer ne trahit jamais un grimpeur invisible. Les limiers n'aboient jamais...

Pourtant, le croyant n'est pas encore convaincu : "Mais il y a un jardinier invisible, intangible, insensible aux décharges électriques, un jardinier qui n'a pas d'odeur, et qui ne fait pas de bruit, un jardinier qui vient secrètement pour s'occuper du jardin qu'il aime..."

A la fin, le sceptique désespère : "Mais que reste-t-il de ta première affirmation ? Et en quoi précisément, ce que tu appelles un jardinier invisible, intangible, éternellement insaisissable, diffère-t-il d'un jardinier imaginaire ou même d'un jardinier qui n'existe pas du tout ?"

...Le croyant va alors cueillir une fleur dans le jardin et sans mot dire, l'offre avec un sourire au sceptique toujours accoudé à la clôture :

"Pourquoi ce geste d'affection ? demande celui-ci surpris.

— Pour te demander si tu peux voir cette vieille amitié qui nous lie depuis tant d'années ?

— Mais non, bien sûr ! L'essentiel est invisible pour les yeux, comme disait le Petit Prince ! On ne voit bien qu'avec le cœur !

— N'en serait-il pas alors de même de Celui qui avec tant d'amour a fait pousser ce jardin...?"

in Paraboles pour aujourd'hui, Vernet, p. 11

Texte

Nous avons cherché le livre qui contiendrait le secret de Dieu, celui qui nous donnerait la clé,

le livre qui enfin nous placerait en pleine lumière dans la vérité du Seigneur.

Mais nous avons compris que l'on n'enferme pas Dieu dans les mots.

Pas même dans ceux de la Bible.

Dieu s'est fait chair, épais charnu, corporel, spirituel, sensuel.
Dieu est venu habiter notre temps, partager notre pain.
Dieu s'est fait parole vivante, il s'est fait corps, sang, sueur,
Il s'est fait souffrance, il s'est fait espérance.
Dieu est venu nous rencontrer en Jésus-Christ,
et il n'y a pas d'autre livre sur lui que celui que nous écrivons ensemble chaque
jour.
Livre lumineux et sombre, authentique et inachevé.
Livre que nous écrivons ensemble
avec notre chair et notre sang, avec nos paroles et nos actes
avec notre foi que nous livrons à nos risques et périls,
sans corrections, page par page
à la connaissance du monde.
Il n'y a pas d'autre mystère que celui de l'amour de Dieu qui vient illuminer nos
vies.

Prière

Seigneur, nous déposons devant toi tout ce qui dans nos vies est
incompréhensible.
Tout ce qui nous étonne
Tout ce qui nous fait souffrir
Tout ce qui nous fait peur

(on peut reprendre là des choses dites avec les enfants dans la discussion)

Toi qui es toi-même pour nous un mystère,
Aide-nous Seigneur à ne pas avoir peur
et à nous tenir debout devant les questions.
Aide-nous à aller vers l'inconnu dans la confiance
Accompagne-nous

Amen

9. La perle de la nuit (noire)

Les moments d'angoisse, de souffrance, d'abandon. Parce que souvent le mystère, ce que nous ne comprenons pas, ce sur quoi nous n'avons pas prise, nous révolte et nous plonge dans la nuit.

S'arrêter pour chercher Dieu et la lumière

Découvrir la présence de Dieu même dans la nuit.

Psaume 22

Psaume 102, 2-12

Marc 15, 33-41

Texte

Un roi très puissant et curieux de tout convoqua un jour un célèbre historien de son royaume :

"J'ai décidé de connaître toutes choses. Résume-moi en une belle œuvre toute l'histoire de l'humanité".

L'érudit s'enferme, travaille ardemment durant vingt années et se présente un jour à son maître :

"Roi, voici vingt volumes, j'y ai résumé toute l'histoire de l'humanité".

Mais le roi était fort occupé à faire la guerre pour agrandir ses états : "Je n'ai pas le temps ! Pars me résumer tout cela en cinq tomes, pas un de plus !"

L'historien revient cinq ans plus tard :

"Maître, suivant ton ordre, j'ai résumé toute l'histoire des hommes en cinq livres". Mais le roi était encore plus occupé à construire des palais, des barrages et des villes pour faire de son royaume le plus somptueux de tous les pays environnants :

"Je n'ai pas le temps ! Résume-moi tout cela en un seul volume, et reviens dans un an !"

L'historien repart, ses livres sous le bras.

Mais quand il revient l'année suivante porteur de l'ouvrage demandé, un silence de mort enveloppe le palais. Tout le monde parle à voix basse :

"Vite, le roi se meurt..." L'érudit écrivain entre alors dans la chambre royale. Le monarque git sur son lit de brocart. D'un geste faible, il lui fait signe de s'approcher : "Je n'ai pas le temps... Je vais mourir... Résume-moi en une phrase toute l'histoire de l'humanité..." Alors, se penchant à l'oreille du moribond, l'historien lui murmure en un souffle : "Sire, les hommes souffrent et sont malheureux..."

Histoire :

Un vieux rabbin demandait une fois à ses élèves à quoi l'on peut reconnaître le moment où la nuit s'achève et où le jour commence.

— Est-ce lorsqu'on peut sans peine distinguer de loin un chien d'un mouton ?

— Non, dit le rabbin.

— Est-ce quand on peut distinguer un dattier d'un figuier ?

— Non, dit le rabbin.

— Mais alors, quand est-ce donc ?

demandèrent les élèves.

Le rabbin répondit :

— C'est lorsqu'en regardant le visage de n'importe quel homme, tu reconnais ton frère ou ta sœur. Jusque-là, il fait encore nuit dans ton cœur.

Prière

Si tu as peur de trahir,
Si tu crains de renier,
Quand ton cœur est cerné par le doute,
Souviens-toi
Du jardin, et de l'Homme qui s'est livré.

Si tu as peur de frémir,
Si tu crains de pleurer,
Quand tes yeux sont troublés par la faute,
Souviens-toi
Du regard, et de Pierre bouleversé.

Si tu as peur de blesser,
Si tu crains de meurtrir,
Quand ta main est fermée par la haine,
Souviens-toi
Du larron, que l'amour s'est réconcilié.

Si tu as peur de marcher,
Si tu crains de tomber,
Quand ton pied est blessé par la route,
Souviens-toi
De la croix, et des clous qui percent les pieds.

Si tu as peur de partir,
Si tu crains de mourir,
Quand ton corps est lassé par la lutte,
Souviens-toi
Du matin où le Christ est ressuscité.

In Sur la trace de Dieu, Comm. Francoph. Cisterc

Prière

Conduis-moi, douce lumière,
A travers les ténèbres qui m'encerclent.
Conduis-moi, toi, toujours plus avant !
Garde mes pas : je ne demande pas à voir déjà
Ce qu'on doit voir là-bas : un seul pas à la fois
C'est bien assez pour moi.

Je n'ai pas toujours prié
Pour que tu me conduises, toi, toujours plus avant.
J'aimais choisir et voir mon sentier ;

Mais maintenant :

Conduis-moi, toi, toujours plus avant !
Si longuement ta puissance m'a béni !
Sûrement elle saura encore
Me conduire toujours plus avant
Par la lande et le marécage,
Sur le rocher abrupt et le flot du torrent
Jusqu'à ce que la nuit s'en soit allée...

Conduis-moi, douce lumière, Conduis-moi, toujours plus avant !
in Lectures pour chaque jour..., J.-H. Newmann

Prière

J'ai trahi ton amour,
Dans la nuit j'ai lâché ta main qui me guidait.
Je n'ai pas reconnu que la lumière en moi
Est un reflet de Ta gloire.
Ton nom de Père, je l'avais oublié.
Je ne suis pas digne d'être appelé ton enfant.

Moi, je me lèverai, dit le Seigneur,
Et j'irai te chercher au-delà de ta peur.

Moi, je me lèverai, dit le Seigneur,
Et je te conduirai au seuil de ma demeure.

Moi, je me lèverai, dit le Seigneur,
Et je te vêtirai de la robe de fête.

Moi, je me lèverai, dit le Seigneur,
Mon nom de Père, je ne l'ai pas oublié.

Oui, je me lèverai
et j'irai vers mon Père.

in Guetteurs de l'aube, Comm. Francoph. Cisterc

Prière

Te prier, Seigneur...
Non, je voudrais seulement dormir, sous ton regard,
Cela vaudrait mieux, ce soir.

Savoir justement ne plus penser, ne plus bouger.
Au moins, ainsi, je me rendrai à toi ;
Je ne tenterai plus de remuer
Comme un enfant nerveux.

Apprends-moi à accepter d'être fatigué,

Sans dépit, sans rancœur,
Sans pester contre ce tempérament absurde
Qui m'oblige à dormir.

Apprends-moi à finir une journée.
Autrement, je ne saurai pas mourir.
Car il restera encore du travail après moi...
Apprends-moi à accepter... de n'être pas Toi...
C. Jerphanon

10. La perle de la résurrection (grosse et blanche)

La victoire de Dieu sur le mal et les difficultés, la vie plus forte que la mort et l'espérance plus forte que le désespoir

La lumière après la nuit

Tout est possible à celui qui croit...

Colossiens 1, 12-20

Jean 12, 24-25

Texte

Au bout de la route, il n'y a pas la route,
mais le terme du pèlerinage.
Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension,
mais le sommet.

Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit,
mais l'aurore.
Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver,
mais le printemps.
Au bout de la mort, il n'y a pas la mort,
mais la vie.
Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir,
mais l'espérance.

Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme,
mais l'homme-Dieu.

Au bout de l'attente, il n'y a pas le néant
il y a l'amour de Dieu pour chacun

in Parables pour aujourd'hui, Vernet, p. 50, Joseph Folliet

Texte

Le Seigneur passe... ouvriras-tu quand frappe l'inconnu ?
Peux-tu laisser mourir la voix qui réclame ta foi ?

Le Seigneur passe... entendras-tu l'Esprit de Jésus-Christ ?
Il creuse en toi la pauvreté pour t'apprendre à prier.

Le Seigneur passe... éteindras-tu l'amour qui purifie ?
Vas-tu le fuir et refuser d'être l'or au creuset,

Le Seigneur passe... oseras-tu lancer ton cri de joie ?
Christ est vivant, ressuscité, qui voudra l'héberger ?

Le Seigneur passe... attendras-tu
un autre rendez-vous ?
Pourquoi tarder ?
Prends avec lui le chemin de la vie.

Le Seigneur passe...

Texte

Ne vous a-t-on jamais ressuscité ?
Personne ne vous a-t-il jamais parlé,
pardonné, aimé assez pour vous ressusciter ?
N'avez-vous pas assisté à des résurrections ?
N'avez-vous ressuscité personne ?
Avez-vous expérimenté la puissance de vie
qui jaillit dans un sourire, dans un pardon,
dans un accueil, dans une communauté véritable ?

Comment croire à une résurrection future
si vous n'avez pas l'expérience
de résurrections présentes ?

Comment croire que l'amour
est plus fort que la mort
s'il ne vous a pas rendu vivant,
s'il ne vous a pas ressuscité des morts ?

Prière

O Dieu, envoie-nous des fous,
qui s'engagent à fond,
qui oublient,
qui aiment autrement qu'en paroles,
qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.

Il nous faut des fous
des déraisonnables,
des passionnés,
capables de sauter dans l'insécurité:
l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté.

Il nous faut des fous du présent,
épris de vie simple, amants de la paix,
purs de compromission,
décidés à ne jamais trahir,
méprisant leur propre vie,
capables d'accepter n'importe quelle tâche,
de partir n'importe où :
à la fois obéissants,
spontanés et tenaces, doux et forts.

O Dieu, envoie-nous des fous.